



## Le Coran

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Le Coran

*Le Coran*

**Le Coran** Le Coran

 [Télécharger Le Coran ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le Coran ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Le Coran Le Coran

---

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Traduit de l'arabe, accompagné de notes, précédé d'un abrégé de la vie de Mahomet, tiré des écrivains orientaux les plus estimés.

Réédition de 1821 (première édition en 1782–1783).

PRÉFACE. (extrait)

Le Coran [1] est le code des préceptes et des lois que Mahomet donna aux Arabes comme chef suprême de la religion et comme souverain. Il comprend cent quatorze chapitres divisés en versets. Tous ont des titres qui, tirés simplement d'un mot remarquable, ne sont point l'annonce des matières qu'on y traite. Tous, excepté le neuvième, ont pour épigraphe ces mots, qui sont le signe des Mahométans : au nom de Dieu clément et miséricordieux. Le Coran a pour dogme la croyance d'un Dieu unique dont Mahomet est le Prophète ; pour principes fondamentaux, la prière, l'aumône, le jeûne du mois de Ramadan et le pèlerinage de la Mecque. La morale qu'il prêche est fondée sur la loi naturelle, et sur ce qui convient aux peuples des climats chauds.

Le Coran fut publié dans l'espace de vingt-trois ans, partie à la Mecque, partie à Médine, et suivant que le législateur avait besoin de faire parler le ciel. Les versets furent écrits par ses secrétaires sur des feuilles de palmier, et sur du parchemin. Aussitôt qu'ils étaient révélés, ses disciples les apprenaient par cœur, et on les déposait dans un coffre où ils restaient confondus. Après la mort de Mahomet, Abubecr les recueillit en un seul volume. Idolâtre de son maître, regardant comme divin tout ce qu'il avait enseigné, il ne s'attacha point à donner au Coran l'ordre dont il était susceptible, en arrangeant les chapitres suivant la date des temps où ils avaient paru ; il plaça les plus longs à la tête du recueil, et ainsi de suite. Celui qu'Ali lut dans l'assemblée du peuple, après la prise de la Mecque, étant le dernier que Mahomet ait publié, devrait terminer le volume ; il se trouve le neuvième. Les premiers versets qui ont été révélés à l'apôtre des Mahométans, ceux qui devraient commencer le Coran se trouve à la tête du quatre-vingt-seizième chapitre.

Ce bouleversement, dans un ouvrage qui est un recueil de préceptes donnés dans différents temps et dont les premiers sont souvent abrogés par les suivants, y a jeté la plus grande confusion. On ne doit donc y chercher ni ordre, ni suite ; mais le philosophe y verra les moyens qu'un homme, appuyé sur son seul génie, a employés pour triompher de l'attachement des Arabes à l'idolâtrie, et pour leur donner un culte et des lois ; il y verra parmi beaucoup de fables et de répétitions, des traits sublimes et un enthousiasme propre à subjuguier des peuples d'un naturel ardent.

La traduction que j'offre au public a été faite en Égypte. Je l'ai entreprise sous les yeux des Arabes, au milieu desquels j'ai vécu pendant plusieurs années. C'est après avoir conversé avec eux, après avoir étudié leur mœurs, et le génie de leur langue, que j'ai mis la dernière main à cet ouvrage. Si le Coran, exalté dans tout l'Orient pour la perfection du style et la magnificence des images, n'offre sous la plume de Du Ryer qu'une rhapsodie plate et ennuyeuse, il faut en accuser sa manière de traduire. Ce livre est divisé en versets comme les Psaumes de David. Ce genre d'écrire adopté par les Prophètes, permet à la prose les tours hardis, les expressions figurées de la poésie. Du Ryer, sans respect pour le texte, a lié les versets les uns aux autres et en a fait un discours suivi. Pour opérer cet assemblage difforme, il a recours à de froides conjonctions, à des bouts de phrase qui détruisant la noblesse des idées, le charme de la diction, rendent l'original méconnaissable. En lisant sa traduction, on ne s'imaginerait jamais que le Coran est le chef-d'œuvre de la langue Arabe, féconde en grands écrivains : c'est cependant le jugement qu'en a porté l'antiquité. Je citerai à ce sujet, un trait consacré dans l'histoire.

Les poètes jouissaient de la plus haute considération en Arabie. Leurs meilleurs ouvrages, affichés sur la porte du Temple de la Mecque, étaient

Traduit de l'arabe, accompagné de notes, précédé d'un abrégé de la vie de Mahomet, tiré des écrivains orientaux les plus estimés.

Réédition de 1821 (première édition en 1782–1783).

PRÉFACE. (extrait)

Le Coran [1] est le code des préceptes et des lois que Mahomet donna aux Arabes comme chef suprême de la religion et comme souverain. Il comprend cent quatorze chapitres divisés en versets. Tous ont des titres qui, tirés simplement d'un mot remarquable, ne sont point l'annonce des matières qu'on y traite. Tous, excepté le neuvième, ont pour épigraphe ces mots, qui sont le signe des Mahométans : au nom de Dieu clément et miséricordieux. Le Coran a pour dogme la croyance d'un Dieu unique dont Mahomet est le Prophète ; pour principes fondamentaux, la prière, l'aumône, le jeûne du mois de Ramadan et le pèlerinage de la Mecque. La morale qu'il prêche est fondée sur la loi naturelle, et sur ce qui convient aux peuples des climats chauds.

Le Coran fut publié dans l'espace de vingt-trois ans, partie à la Mecque, partie à Médine, et suivant que le législateur avait besoin de faire parler le ciel. Les versets furent écrits par ses secrétaires sur des feuilles de palmier, et sur du parchemin. Aussitôt qu'ils étaient révélés, ses disciples les apprenaient par cœur, et on les déposait dans un coffre où ils restaient confondus. Après la mort de Mahomet, Abubecr les recueillit en un seul volume. Idolâtre de son maître, regardant comme divin tout ce qu'il avait enseigné, il ne s'attacha point à donner au Coran l'ordre dont il était susceptible, en arrangeant les chapitres suivant la date des temps où ils avaient paru ; il plaça les plus longs à la tête du recueil, et ainsi de suite. Celui qu'Ali lut dans l'assemblée du peuple, après la prise de la Mecque, étant le dernier que Mahomet ait publié, devrait terminer le volume ; il se trouve le neuvième. Les premiers versets qui ont été révélés à l'apôtre des Mahométans, ceux qui devraient commencer le Coran se trouve à la tête du quatre-vingt-seizième chapitre.

Ce bouleversement, dans un ouvrage qui est un recueil de préceptes donnés dans différents temps et dont les premiers sont souvent abrogés par les suivants, y a jeté la plus grande confusion. On ne doit donc y chercher ni ordre, ni suite ; mais le philosophe y verra les moyens qu'un homme, appuyé sur son seul génie, a employés pour triompher de l'attachement des Arabes à l'idolâtrie, et pour leur donner un culte et des lois ; il y verra parmi beaucoup de fables et de répétitions, des traits sublimes et un enthousiasme propre à subjuguier des peuples d'un naturel ardent.

La traduction que j'offre au public a été faite en Égypte. Je l'ai entreprise sous les yeux des Arabes, au milieu desquels j'ai vécu pendant plusieurs années. C'est après avoir conversé avec eux, après avoir étudié leur mœurs, et le génie de leur langue, que j'ai mis la dernière main à cet ouvrage. Si le Coran, exalté dans tout l'Orient pour la perfection du style et la magnificence des images, n'offre sous la plume de Du Ryer qu'une rhapsodie plate et ennuyeuse, il faut en accuser sa manière de traduire. Ce livre est divisé en versets comme les Psaumes de David. Ce genre d'écrire adopté par les Prophètes, permet à la prose les tours hardis, les expressions figurées de la poésie. Du Ryer, sans respect pour le texte, a lié les versets les uns aux autres et en a fait un discours suivi. Pour opérer cet assemblage difforme, il a recours à de froides conjonctions, à des bouts de phrase qui détruisant la noblesse des idées, le charme de la diction, rendent l'original méconnaissable. En lisant sa traduction, on ne s'imaginerait jamais que le Coran est le chef-d'œuvre de la langue Arabe, féconde en grands écrivains : c'est cependant le jugement qu'en a porté l'antiquité. Je citerai à ce sujet, un trait consacré dans l'histoire.

Les poètes jouissaient de la plus haute considération en Arabie. Leurs meilleurs ouvrages, affichés sur la porte du Temple de la Mecque, étaient

Download and Read Online Le Coran Le Coran #OHF2AEX3ZUS

Lire Le Coran par Le Coran pour ebook en ligneLe Coran par Le Coran Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Coran par Le Coran à lire en ligne.Online Le Coran par Le Coran ebook Téléchargement PDFLe Coran par Le Coran DocLe Coran par Le Coran MobipocketLe Coran par Le Coran EPub  
**OHF2AEX3ZUSOHF2AEX3ZUSOHF2AEX3ZUS**